

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LITTÉRATURE

## CANADIEN.

QUÉBEC, VENDREDI 20 JUILLET 1860.

### CHANSON CANADIENNE.

#### CHANT DU VOYAGEUR CANADIEN.



La cloche tinte au vieux clocher,  
Et l'aviron suit la voix du nocher  
Sur le rivage il se fait tard,  
Chantons, chantons Pair du départ :  
Nagez rameurs, car l'onde fuit ;  
Le rapide est proche et le jour finit.

Pourquoi donner la voile au vent ?  
Pas un zépher ne ride le courant,  
Quand du bord les vents souilleront,  
Vous dormirez sur l'aviron  
Nagez rameurs, car l'onde fuit,  
Le rapide est proche et le jour finit.

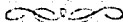
Fier Ottawa, les feux du soir  
Nous guideront sur ton mirage noir !  
Patronne de ces verts îlots,  
Sainte-Anne, aide-nous sur les flots !  
Nagez rameurs, car l'onde fuit,  
Le rapide est proche et le jour finit.

F. R. ANGERS.

### FEUILLETON CANADIEN.

LA

## JEUNE FILLE AU TOMBEAU DE SON AMANT.



**L**E soleil vient de briller à tra-  
vers les grands arbres de la  
forêt et répand une lueur dorée  
sur l'azur des cieux ;

L'oiseau gazouille sur les fleurs  
un hymne de gloire à l'astre nais-  
sant du jour et trouble seul le si-  
lence imposant de la nature.

Le zépher caresse et balance  
mollement le feuillage verdoyant,  
et l'aurore, de ses lèvres de rose,  
dépose dans le calice des fleurs les  
perles humides de la rosée ;

Bientôt le villageois quittant sa  
chaumière regagne les champs, le  
cœur gai, et chantant le refrain de  
son pays et de ses ancêtres ;

Le berger regarde avec com-  
plaisance son troupeau qui bondit  
devant lui et le laissant errer au

gré de ses caprices, il frédonne doucement des louanges à sa bergère :

La jeune fille elle aussi s'est levée avec l'aurore, et déjà, d'un pas léger, elle a gagné la prairie émaillée de fleurs, pour y traire le lait de ses chèvres.

Tout est gai dans la nature, tout est radieux comme la jour qui vient de paraître. Qui, en admirant le spectacle sublime et touchant de la campagne, dans une belle matinée d'été, et au milieu des sites pittoresques qui bordent notre Saint-Laurent, n'a senti dans son cœur la douce émotion du bonheur et dans ses yeux une larme de reconnaissance ? Qui n'a adressé au Créateur de ces beautés un hymne d'admiration et de louanges ?.....

La cloche du hameau vient de se faire entendre.

Le bon Pasteur sur le seuil du temple, attend ses enfants et les bénit avec tendresse ; et Dieu du haut de son trône jette sur eux un regard bienfaisant et leur prodigue ses grâces.

L'enceinte de la maison de Dieu est décorée avec un luxe inaccoutumé ; et les jeunes filles se présentent autour de la balustrade du sanctuaire, sans doute pour mieux contempler la cérémonie extraordinaire du jour.

Le prêtre est agenouillé sur les degrés de l'autel, les yeux fixés au ciel et parlant avec Dieu.

Et la foule attend avec impatience l'heure qui a déjà fui loin d'elle.

Enfin une jeune fille, la belle Catherine, s'avance timidement, parée comme la vierge des amours légère comme l'oiseau qui voltige. Elle est accompagnée du jeune Jean qui semble vouloir la devancer et la regarde en lui souriant avec amour.

Catherine et Jean sont à peu près du même âge : ils sont nés sous le même toit, ils ont reposé dans le même berceau. Comme ils doivent s'aimer ! Leur amour est pur comme celui des anges.

Ils viennent de s'asseoir à la table sainte. Catherine promène ses regards autour d'elle ; elle aperçoit ses compagnes qui l'admirent et paraissent vouloir partager son bonheur. Ses yeux se ferment doucement et se reportent ensuite sur son fiancé.

Et les vieillards à ce spectacle sent couler leurs larmes ; car ce spectacle leur rappelle leur première jeunesse, un passé plein de bonheur dont ils ne conservent plus qu'un vague et triste souvenir.

Et le Pasteur se tourna vers la foule, il va parler le silence est parfait : "approchez mes chers enfants et que la paix du Seigneur soit avec vous ; venez courber vos têtes sous la main du Seigneur qui va bénir votre union.

"Comme il est beau le spectacle des fiancés sous la voûte de la maison de Dieu !

"Jeunes gens qui êtes ici, souvenez-vous que vous le donnerez à votre tour ; et ce jour si grand, si solennel paraîtra bien tôt pour vous : mais il s'écou-

" lera vite, et ce beau temps du  
 " jeune âge. Comme il passera ra-  
 " pidement ! Je vois ici des vieil-  
 " lards qui comme vous, Jean  
 " ont été brillants de vigueur  
 " et de jeunesse, les femmes âgées  
 " qui avaient vos charmes et vos  
 " grâces, Catherine. Rappelez-  
 " vous, mes enfants que ces  
 " grâces, ces plaisirs, ces joies de  
 " la jeunesse sont des fleurs qui  
 " ne voient le jour que pour  
 " mourir aussitôt. Tout di-pa-  
 " raîtra ; et un jour, à l'exemple  
 " de ces vieillards, vous verserez  
 " des larmes de regrets sur le  
 " passé et vous n'aurez plus rien  
 " à espérer de l'avenir qui devra  
 " bientôt cesser pour vous.

PiÉTRO.

(La suite au prochain numéro.)

## LITTÉRATURE CANADIENNE.

UN

## EPISODE 1812.

(Suite.)

"—Mon cher Amédée, me dit-il,  
 quand nous fûmes arrivés derrière la  
 maison, je ne puis éviter une ren-  
 contre avec ce méchant homme ;  
 quoique je ne l'aie jamais offensé,  
 néanmoins il m'a juré une haine im-  
 placable. Pour l'amour de ma mère  
 j'aurais désiré qu'il en fut autrement,  
 mais j'ai à choisir entre la mort et le  
 déshonneur, et quand elle saura ce  
 qui s'est passé, elle ne me blâmera  
 pas. Dieu seul connaît, continua-t-  
 il, en faisant un nouvel effort pour  
 parler, tout ce que j'ai souffert. Al-

lons le sort en est jeté ! Satan m'a  
 choisi pour sa proie.

" Je voulais l'apaiser et lui per-  
 suader qu'il y avait possibilité d'ar-  
 ranger l'affaire, mais il ne voulut  
 rien entendre,

"—Non, non, Amédée, reprit-il ;  
 c'est fini. Je me suis réfugié dans la  
 grâce divine et elle m'a abandonné.  
 Tout m'est devenu obstacle dans l'en-  
 treprise de ma réhabilitation morale,  
 car autrement je souffrirais ce der-  
 nier outrage ; mais je ne le puis,  
 Dieu m'a abandonné ! Il n'y a que  
 la mort de cet homme ou la mienne  
 qui puisse laver la tache dont mon  
 honneur est souillé.

" Alors il se mit à marcher de  
 long en large comme un tigre furieux.  
 Je l'avais écouté, immobile et tour-  
 menté par mille sentiments contrai-  
 res. Au bout de quelques minutes,  
 il rompit le silence.

"—Amédée, vous êtes celui de  
 mes amis que j'aime le plus ; faites-  
 moi le plaisir de me servir de second,  
 et si je succombe, ce qui est plus  
 que probable, ajoutez-il avec un  
 sourire que je ne rappellerai tou-  
 jours, accordez-moi une dernière fa-  
 veur : Voici deux clefs, l'une de ma  
 chambre, et l'autre d'une petite cas-  
 sette, que je vous ai déjà montrée,  
 et dans laquelle vous trouverez une  
 boucle de cheveux, un portrait et  
 quelques lettres. Remettez ces ob-  
 jets à ma mère, et dites-lui tout ce  
 que j'ai souffert ! Il y a encore une  
 autre personne que je vous supplie  
 d'aller voir ; c'est ma chère Eugénie,  
 dit-il, en cachant son front dans ses  
 mains. J'aurais voulu lui écrire,  
 mais dites-lui que tout indigne d'elle  
 que je sois, ma dernière pensée a  
 été pour elle.

" Quoiqu'il arrive, allons retrou-  
 ver nos compagnons, ces tortures  
 me rendent fou ; une heure de plus

à souffrir, et je tombe pour ne plus me relever,

“ Nous retournâmes. A part sa paleur habituelle, on ne remarquait sur la figure de Charles aucune trace d'émotion. Quelques-uns des officiers étaient encore à manger, tandis que d'autres s'entretenaient avec chaleur du pénible incident qui venait de troubler la gaieté générale. Néville se promenait seul, une main derrière le dos, et de l'autre il tenait une cravache avec laquelle il coupait la tête des hautes herbes qui se trouvaient sur son passage. C'est un fait, quo je ne crois pas avoir rencontré d'homme dont le visage ait changé en si peu de temps. Il était d'une haute stature et doué d'une force herculéenne qu'annonçaient des bras nerveux et une large poitrine. Cependant en quelques minutes son corps s'était penché, et son dos voûté, et sa figure ordinairement rubiconde par l'effet de la bonne chère, était empreinte d'une couleur livide.

“ Je l'abordai, en le priant de vouloir bien se procurer un second, car mon ami de Launay désirait avoir une satisfaction immédiate pour l'insulte qu'il venait de recevoir.

“ Dès les premiers mots que je lui adressai, il se redressa fièrement et gardant son air d'insolence habituelle, il riposta.

—“ Qui êtes-vous, monsieur, pour avoir l'audace de vous intituler l'ami d'un aussi lâche poltron ?

—“ Allons, capitaine Néville, lui répondis-je, si vous n'êtes pas suffisamment informé qui je suis, je pourrai vous donner de plus amples informations aussitôt que cette affaire sera terminée.

NOEL OPAN.

(La suite au prochain numéro.)

FRANÇOIS NORMAND,

SCULPTEUR.



No. 11, rue Sainte-Marguerite,  
faubourg Saint-Roch de  
QUEBEC.

M. F. N. prend la liberté  
d'informer le public en gé-  
néral, qu'il continuera à en-  
prendre l'exécution de tous  
ouvrages qu'on voudra bien  
lui confier.

LE LITTÉRATEUR  
CANADIEN.

PARAIT

DEUX FOIS PAR SEMAINE:

MARDI et VENDREDI,

au numéro 11, rue Sainte-Marguerite, faubourg  
Saint-Roch, de Québec.

CONDITIONS.

L'abonnement : \$1 par année, payable  
d'avance.

Toutes communications littéraires et toutes  
lettres pour abonnement doivent être  
adressées FRANCO, au bureau du "Litté-  
rateur Canadien," à

L. P. NORMAND,

Imprimeur et Propriétaire.